



Portrait annuel de la demande d'aide

Ce que les données du centre d'intervention disent

2025

Chaque année, Tel-jeunes compile les données de son centre d'intervention pour mieux comprendre les réalités vécues par les adolescents et les parents qui font appel à son service d'aide professionnelle. Le bilan 2025 révèle une pression croissante sur les ados : les enjeux se multiplient, se complexifient, et les parents se sentent de plus en plus démunis pour y répondre. Les données présentées ci-dessous couvrent la période de **janvier à décembre 2025**.

FAITS SAILLANTS

Une explosion des demandes d'aide

- 50 000** → demandes d'aide provenant d'ados
- 10 000** → demandes d'aide provenant des parents
- + 20%** → nombre de contacts (comparativement à 2024)
- 1/5** → une intervention sur cinq nécessite une estimation du risque suicidaire

La santé mentale au cœur des enjeux vécus et une hausse de la violence

- 50%** → des interventions sont reliées à un enjeu de santé mentale (contre 40 % en 2024)
 - Dépression, anxiété de performance et faible estime de soi en hausse ;
 - Automutilation et isolement parmi les thèmes récurrents.

→ Les situations de violence se complexifient et se multiplient : nous notons une forte croissance des contacts liés à l'intimidation, à la cyberintimidation et à la violence physique, verbale et psychologique.

Une hausse des appels le soir et le mode écrit privilégié par les ados

- 80%** → des contacts sont désormais faits par écrit (SMS, clavardage), ce qui requiert encore plus de temps et d'expertise pour les intervenant.e.s face à une détresse qui s'intensifie et des situations plus complexes.
- +30%** → des contacts entre 16 h et minuit, après les heures de classe, une hausse peut être reliée à l'interdiction des cellulaires en classe.

Une détresse aussi présente chez les parents

- Des parents démuni.e.s, inquiet.ète.s et impuissant.e.s face à la détresse de leur ado ;
- Épuisement, inquiétude et anxiété sont les états les plus souvent exprimés ;
- Des difficultés liées à l'intimidation, aux comportements à risque, aux tensions familiales et aux difficultés scolaires ;
- Les parents ont le sentiment de manquer de ressources et de ne pas savoir comment communiquer avec leur ado.

Face à une détresse qui s'intensifie, une chose est claire : la volonté des ados de trouver un espace sécuritaire et confidentiel pour se confier augmente aussi. La hausse des contacts témoigne d'une démarche réelle vers la demande d'aide, et c'est précisément là que les services professionnels de première ligne jouent un rôle essentiel. Accessibles, gratuits et confidentiels, ils représentent souvent le premier filet de sécurité pour un ado en crise ou un parent à bout de souffle. Au Québec, préserver et renforcer ces ressources, c'est choisir de ne laisser personne sans réponse.